

Colloque international et pluridisciplinaire - Appel à communications

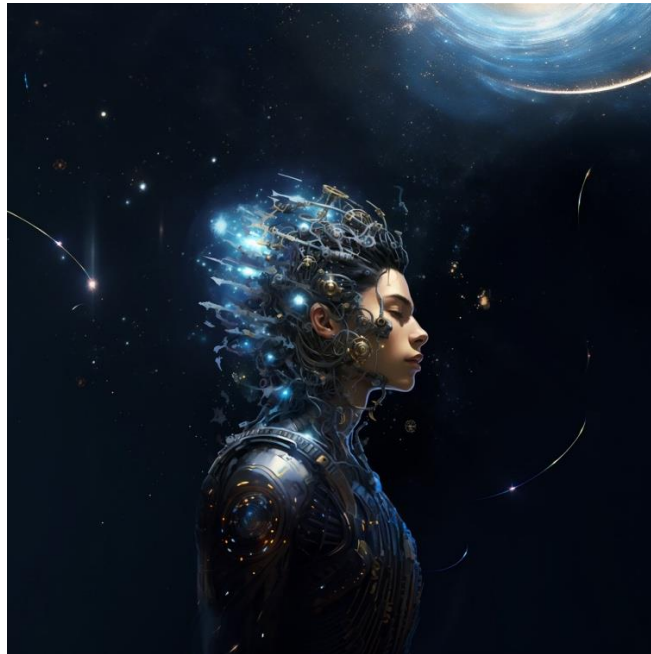
Version française - English version below

12^e Colloque *Stella Incognita*

Collectif Esprit Futur et association *Stella Incognita*

Laboratoires partenaires d'Aix-Marseille Université
PSYCLE, LERMA, LESA, CIELAM, CGGG et l'institut InCIAM

QUAND LA SCIENCE-FICTION CHANGE LE MONDE...



10-12 avril 2024, Aix-Marseille Université

Comme personne ne connaît le futur, nul ne peut s'en dire expert. Néanmoins, puisque chacun se projette vers le futur, nous en construisons tous forcément un récit, et même un bouquet de récits multiples, où s'entremêlent toutes les questions possibles. Cet appel à communications s'adresse donc à de nombreux domaines disciplinaires pour envisager intuitivement des futurs probables, plausibles, possibles (Voros, 2006), ou significatifs dans ce qu'ils donnent à penser et à vivre par procuration. Si les autres littératures de l'imaginaire (Fantasy, Fantastique) reposent sur un saut hors du réel, nous voudrions dans cet appel porter le regard sur nos relations avec les changements du monde, ce qui correspond plutôt à la science-fiction, même s'il existe plusieurs définitions du genre « science-fiction ».

Qu'il s'agisse de littérature, de film, de série, de jeux vidéo, de bande dessinée, d'œuvre d'art, etc., la science-fiction travaille sur cette incertitude inhérente à l'avenir et sur la pluralité de

projections qu'elle induit. Elle a sa part d'utopies et de dystopies, de futurs menaçants, d'avenirs radieux et d'entre-deux. Elle explore cette pluralité de projections tous azimut, abordant des thématiques technologiques, politiques, sociales, sociétales, environnementales, etc.

La science-fiction est ainsi une exploration des changements du monde, et, par les projections qu'elle nous montre, elle en vient aussi, parfois, à participer à ce changement du monde nous amenant à réfléchir à des avenir problématiques et à des horizons intéressants. Tous ces imaginaires, parce qu'ils irriguent l'espace public au-delà des amateurs de SF, peuvent donc être aussi étudiés à la fois comme des révélateurs et comme des vecteurs de transformations de nos conceptions, exerçant une certaine influence sur les opinions (par exemple, Brake, 2022, McCranor, 2022, Besson, 2021).

Ainsi, dans notre époque de transformations intenses et de grande incertitude, la science-fiction peut être considérée comme une formidable machine à penser et à susciter des questions sociopolitiques, éthiques, anthropologiques, scientifiques et économiques. Avec la thématique de l'exploration des changements du monde, l'objectif du colloque à venir est d'étudier cette matière dans toute sa diversité, comme une sorte de miroir tendu vers l'avenir qui, par les images qu'il nous apporte, nous offre de multiples angles pour appréhender autant de changements du monde. A travers ces images, nous *réfléchissons* à nos pouvoirs et à nos impuissances, à nos liens humains et à nos déchirures, à nos espoirs et à nos craintes.

AXES DE REFLEXION

Les axes proposés pour le colloque pourront s'inscrire dans l'une ou plusieurs des pistes suivantes :

AXE 1 : MENACES ET DYSTOPIE : AU-DELA DES RECITS DE PEUR ?

La dystopie, la fiction postapocalyptique, et les récits qui suscitent la peur et l'anxiété sont courants dans la production de science-fiction. Nous pouvons nous demander si les visions qu'ils donnent de notre futur peuvent pousser à la réflexion, à l'action, à l'engagement ou au contraire au renoncement ? La mise en perspective des peurs actuelles liées à la technologie est présente dans un certain nombre de séries récentes, ainsi *Black Mirror* qui, à chaque épisode, fait émerger le côté sombre des innovations, au même titre que *Severance*, *Peripheric* ou encore *The Fortress*.

Les questions suivantes pourraient aussi être soulevées : de quoi exactement ces menaces sont-elles révélatrices ? Est-ce l'expression d'une résistance au changement ? Une sorte de nostalgie (Juhl et al., 2010 ; Ionescu et al., 2023) ? Une critique du technocapitalisme ? Ou est-ce simplement l'évocation existentielle des peurs contemporaines (Ord, 2020) ?

AXE 2 : LES RECITS UTOPIQUES SONT-ILS ENCORE POSSIBLES ?

Dans quelles mesures pouvons-nous concevoir l'utopie, c'est-à-dire l'idée que l'humanité peut atteindre une forme nouvelle et parfaite d'organisation sociale et/ou technologique ? La notion même de progrès et d'avenir commun et souhaitable pose une question essentielle de l'utopie : peut-elle être commune à tous et, si oui, à quel prix ? On comprend ainsi qu'il s'agit d'une question profondément politique (Friedman, 2015 ; Bregman, 2017), puisque les utopies des uns peuvent rapidement devenir les dystopies des autres, par exemple, dans *Walden 2* de B.F. Skinner (1948) décrivant une utopie communautaire réglée par les principes du comportementalisme. Dans ces récits où l'action existe lorsque la monotonie de l'utopie est rompue, c'est-à-dire lorsque son imposture sociale est révélée, il est peut-être question de

l'incapacité de notre propre esprit à saisir le concept d'utopie, et non pas de l'utopie elle-même en tant qu'idée sociopolitique.

Si la société de demain pouvait être réellement utopique, sur quels types d'actions s'appuieraient les scénarios des fictions y menant ? Comment cette utopie pourrait-elle être indépendante des objectifs politiques de l'idéologie du progrès ?

AXE 3 : INCIDENCE DES FICTIONS UTOPIQUES ET DYSTOPIQUES ?

Les recherches en psychologie sociale montrent des contrastes idéologiques face à la représentation utopique et dystopique de l'avenir, ainsi que des différences dans les représentations et comportements associés aux vues du futur (Badaan et al., 2022 ; Badaan et al., 2020 ; Fernando et al., 2018 ; Jost et al., 2022 ; Kashima & Fernando, 2020).

Cet axe pourrait interroger spécifiquement l'intérêt de la réflexion philosophique sur la science-fiction et la capacité de ces fictions à induire de nouveaux modes de raisonnement (Hottois, 2000 ; Martin, 2017) du fait même de la structure de ses récits. L'impact, plutôt récent, dans l'économie (Beckert, 2013) ou les sciences juridiques (Delage, 2013 ; Bellagamba et Baret, 2023) pourrait être également développé.

Une fois constatée l'importance de la forme des récits sur la vision du futur, il convient de s'interroger sur l'effet que ces récits ont sur le passage à l'action. Penser le futur consiste à le « programmer » pour reprendre le terme de Vint, à établir une déclaration d'intention d'attitudes et de comportements visant à l'atteinte d'un objectif individuel ou collectif (Vint & Alexander, 2022). Riel Miller souligne la nécessité sociale et cognitive d'apprendre à penser l'avenir pour *utiliser le futur* (Miller, 2018 ; Jonassen et al., 1993).

La science-fiction ouvre un « véritable laboratoire virtuel qui permet à l'expérimentation de se déployer totalement » (Armand, 2018). L'utilisation de la science-fiction est un moyen de penser un monde nouveau pour *jouer avec les futurs* (Minvielle et al., 2016). La science-fiction devient à l'occasion une *science-fiction institutionnelle* (Michaud, 2023) pour guider les réflexions au niveau des entreprises, un espace d'interrogations conduisant à s'impliquer dans la construction de futurs souhaitables (Kyrou, 2023), de futurs à parer (<https://redteamdefense.org>) ou de futurs à éviter.

Cet axe s'intéresse particulièrement aux rôles de la science-fiction et s'interroge sur l'effet, voire l'action, qu'elle peut avoir dans le changement de points de vue des acteurs sociaux, politiques et économiques.

MODALITES DE PARTICIPATION

Ce colloque a pour objectif de mettre en évidence des approches pluridisciplinaires autour de la science-fiction. Des contributions issues des disciplines des arts, de la littérature, de la psychologie, de l'astrophysique, de la sociologie, de l'histoire ou encore de la philosophie seront acceptées, mais toutes les sciences resteront les bienvenues pour échanger autour des récits de l'avenir et leur effet sur les pensées et les idéologies utopiques et dystopiques de la science-fiction.

Les interventions seront d'une vingtaine de minutes.

Elles auront lieu en présentiel (dérogation possible pour les intervenants internationaux). Le colloque sera au format hybride accessible via Zoom.

Les propositions devront contenir :

- L'axe de réflexion dans lequel s'inscrit la proposition
- Un titre
- Un résumé de 300 à 500 mots (en français ou en anglais)
- Une courte présentation de l'auteur comprenant une brève bibliographie et une courte biographie (100 mots maximum).

Les propositions seront à envoyer au format .pdf à l'adresse suivante : contact@espritfutur.fr

Note importante : Pour participer (et non assister) à la conférence, vous devez être membre de l'association (10 euros pour les doctorants/non titulaires et 15 euros pour les titulaires). Pour mettre à jour votre inscription ou vous inscrire pour la première fois à Stella Incognita : <https://www.helloasso.com/associations/stella-incognita->

Calendrier :

Date limite de soumission : mercredi 20 décembre 2023.

Date de réponse : mi-janvier 2024.

Date du colloque : 10-12 avril 2024.

COMITÉ D'ORGANISATION

Thomas Arciszewski, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Cynthia Bagousse, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Panagioula (Julie) Kolovou, Aix-Marseille Université, LESA.

COMITE SCIENTIFIQUE

Danièle André, La Rochelle Université, CRHIA.

Ugo Bellagamba, Université de Nice, HERMES.

Nathalie Bonnardel, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Sébastien Lefait, Aix-Marseille Université, LERMA / InCIAM.

Sylvie Requemora, Aix-Marseille Université, CIELAM /InCIAM.

Olivier Wathelet, Docteur en anthropologie, co-fondateur de Making Tomorrow.

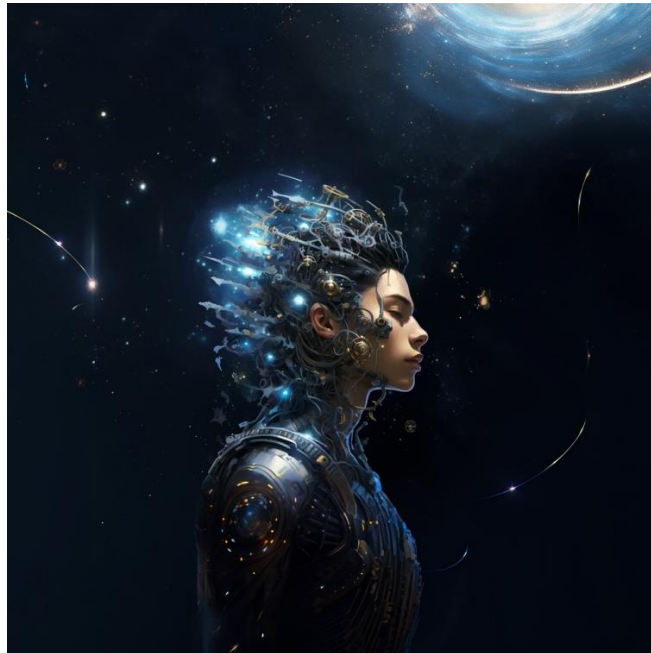
International and Multidisciplinary Conference – Call for Paper
English Version

12th Symposium *Stella Incognita*

Collective 'Esprit Futur' and Association 'Stella Incognita'

Aix-Marseille University, partner laboratories:
PSYCLE, LERMA, LESA, CIELAM, CGGG and the InCIAM Institute

WHEN SCIENCE FICTION CHANGES THE WORLD...



April 10-12, 2024, Aix-Marseille University

Since no one knows the future, no one can claim to be an expert on it. Nevertheless, as we all project ourselves into the future, a narrative is inevitably constructed and even a number of multiple ones, in which all possible questions are intertwined. This call for papers therefore draws on a wide range of disciplines to intuitively envisage probable, plausible or possible futures (Voros, 2006) or those being significant in terms of what we are provided with to consider and live vicariously through. While other literatures of the imaginary (Fantasy, Fantastique) are based on a leap out of reality, In this call, we'd like to take a look at our relationship to changes in the world, which is more akin to science fiction, even though there are several definitions of the "science fiction" genre.

In literature, film, series, video games, comics, artworks, etc., science fiction works on the inherent uncertainty of the future and the plurality of projections it induces. Having its share of utopias and dystopias, threatening futures, radiant futures and in-betweens, this plurality of projections is explored in all directions, tackling technological, political, social, societal and environmental themes.

Science fiction, then, is an exploration of changes in the world, and through the projections it shows us, it sometimes becomes a participant in those changes, leading us to think about problematic futures and interesting horizons. Moreover, all these imageries can be studied both as revealing and as vectors of transformations in our conceptions, exerting a certain influence on opinions (for example, Brake, 2022, McCranor, 2022, Besson, 2021) because of their infiltration of the public sphere beyond SF fans.

Consequently, in this age of intense transformation and great uncertainty, science fiction can be seen as a formidable ‘thinking-machine’ raising socio-political, ethical, anthropological, scientific and economic questions. Taking into account the theme of exploring changes in the world, the aim of the forthcoming symposium is to study this material in all its diversity as a kind of mirror held up to the future. Through the images given, multiple angles are made available through which changes in the world can be apprehended to a great extent. Additionally, reflections on our powers and powerlessness, our human bonds and ruptures and our hopes and fears are provided.

TOPICS OF REFLECTION

The topics proposed for the symposium may fall under one or more of the following headings:

SECTION 1: THREATS AND DYSTOPIA: BEYOND TALES OF FEAR?

Dystopia, post-apocalyptic fiction and tales of fear and anxiety are common in science fiction. Can the visions provided of our future encourage reflection, action and commitment or renunciation? Putting current fears linked to technology into perspective is present in a number of recent series, such as *Black Mirror* bringing out the dark side of innovations in each episode, as do *Severance*, *Peripheric* and *The Fortress*.

The following questions could also be raised: what exactly do these threats reveal? Can they be the expression of a resistance to change; a kind of nostalgia (Juhl et al., 2010; Ionescu et al., 2023) or a critique of techno-capitalism? Can it be simply an existential evocation of contemporary fears (Ord, 2020)?

SECTION 2: ARE UTOPIAN STORIES STILL POSSIBLE?

To what extent are we able to conceive utopia, i.e. the idea that humanity can achieve a new, perfect form of social and/or technological organization? The very notion of progress and a common, desirable future raises an essential question about utopia: can it be shared by all, and if so, at what cost? It can be understood that this is a profoundly political question (Friedman, 2015; Bregman, 2017), since the utopias of some can quickly become the dystopias of others, for example, in B.F. Skinner's

Walden 2 (1948) describing a communal utopia governed by the principles of behaviorism.

In these narratives, whenever the monotony of utopia is broken, i.e. when its social imposture is revealed, action exists. Perhaps, it could be regarded as a question of our own mind's inability to grasp the concept of utopia instead of utopia itself as a socio-political idea.

If tomorrow's society could really be utopian, what kind of actions would the fictional scenarios leading to it be based on? How could this utopia be independent of the political objectives of the ideology of progress?

SECTION 3: IMPACT OF UTOPIAN AND DYSTOPIAN FICTIONS?

Research in social psychology shows ideological contrasts in relation to utopian and dystopian representations of the future, as well as differences in the representations and behaviors associated with views of the future (Badaan et al., 2022; Badaan et al., 2020; Fernando et al., 2018; Jost et al., 2022; Kashima & Fernando, 2020).

This section could specifically question the interest of philosophical reflection on science fiction and the ability of these fictions to induce new modes of reasoning (Hottois, 2000; Martin, 2017) due to the very structure of its narratives. The rather recent impact on economics (Beckert, 2013) or legal sciences (Delage, 2013; Bellagamba and Baret, 2023) could also be developed.

Once the importance of the form of narratives upon the vision of the future is established, their effect on the move to action needs to be considered. Thinking about the future means "programming" it, to use Vint's term, establishing a declaration of intent of attitudes and behaviors aimed at achieving an individual or collective goal (Vint & Alexander, 2022). Riel Miller emphasizes the social and cognitive necessity of learning to think about the future in order to use the future (Miller, 2018; Jonassen et al., 1993).

Science fiction opens up a "veritable virtual laboratory that allows experimentation to fully unfold" (Armand, 2018). The use of science fiction is a way of envisaging a new world in order to play with futures (Minvielle et al., 2016). Science fiction occasionally becomes institutional science fiction (Michaud, 2023) to guide thinking to corporate level, it being a space for questioning leading to involvement in the construction of desirable futures (Kyrou, 2023), futures to be warded off (<https://redteamdefense.org>) or futures to be avoided.

This section particularly focuses on the role of science fiction in changing the viewpoints of social, political and economic actors.

The aim of the symposium is to highlight multidisciplinary approaches to science fiction. Contributions from the disciplines of the arts, literature, psychology, astrophysics, sociology, history and philosophy will be accepted. Furthermore, all disciplines are welcome to discuss

narratives of the future and their effect on the utopian and dystopian thoughts and ideologies of science fiction.

Proposals should include :

- The chosen section
- A title
- A word summary of 300 to 500 words (in English or French)
- A short presentation of the author (100 words maximum) and a brief bibliography

Proposals should be sent in *.pdf format to the following address: contact@espritfutur.fr

Important note: To participate (not attend) the conference, you need to be a member of the association (10 euros for PhD candidates and 15 euros for job holders). To update your registration or to register for the first time at Stella Incognita :

<https://www.helloasso.com/associations/stella-incognita>

Presentations should last around twenty minutes. They will take place physically (except for international candidates). Additionally, the symposium will also be accessible via Zoom.

Timetable :

Submission deadline: Wednesday, December 20, 2023

Response date: mid-January 2024.

Conference date: April 10-12, 2024

ORGANIZING COMMITTEE

Thomas Arciszewski, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Cynthia Bagousse, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Panagioula (Julie) Kolovou, Aix-Marseille Université, LESA.

SCIENTIFIC COMMITTEE

Danièle André, La Rochelle Université, CRHIA.

Ugo Bellagamba, Université de Nice, HERMES.

Nathalie Bonnardel, Aix-Marseille Université, PSYCLE / InCIAM.

Sébastien Lefait, Aix-Marseille Université, LERMA / InCIAM.

Sylvie Requemora, Aix-Marseille Université, CIELAM /InCIAM.

Olivier Wathelet, Docteur en anthropologie, co-fondateur de Making Tomorrow.

Bibliographie indicative / Indicative Bibliography

- Alkon, P. K. (1987). *Origins of futuristic fiction*. University of Georgia Press.
- Alkon, P. K. (2013). *Science fiction before 1900: Imagination discovers technology*. Routledge.
- Armand, G. (2018). Le voyage imaginaire chez Cyrano et.
- Badaan, V., Akil, C., Zebian, Y., & Jost, J. T. (2022). Envisioning Change: An Empirical Test of the Social Psychological Model of Utopian Thinking and Collective Action. *Journal of Social Psychology Research*, 77-96.
- Badaan, V., Jost, J. T., Fernando, J., & Kashima, Y. (2020). Imagining better societies: A social psychological framework for the study of utopian thinking and collective action. *Social and Personality Psychology Compass*, 14(4).
- Beckert, J. (2013). Imagined futures: fictional expectations in the economy. *Theory and Society*, 42(3), 219-240. <https://doi.org/10.1007/s11186-013-9191-2>
- Bellagamba, U., & Baret, J. (2023). *Le Monde de Julia*. LES EDITIONS MNEMOS.
- Bellagamba, U., Lehoucq, R., & Buaille, C. (2023). *Dictionnaire utopique de la science-fiction*. BELIAL
- Besson, A. (2021). *Les Pouvoirs de l'enchantement. Usages politiques de la SF et de la fantasy*. Vendémiaire.
- Brake, M. (2022). Vivons-nous en pleine science-fiction ? : L'influence de la SF sur la science et la pop culture - De la guerre des mondes à Black mirror (1er édition ed.). DE BOECK SUP.
- Bregman, R. (2017). *Utopies réalistes*. Média Diffusion.
- Delage, P.-J. (Ed.). (2013). *Science-fiction et science juridique*. IRJS éditions.
- Fernando, J. W., Burden, N., Ferguson, A., O'Brien, L. V., Judge, M., & Kashima, Y. (2018). Functions of Utopia: How Utopian Thinking Motivates Societal Engagement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 44(5), 779-792.
- Friedman, Y. (2000). Utopies réalisables. Éditions de l'Éclat.
- Hottois, G. (2000). *Philosophie et science-fiction*. J. Vrin.
- Ionescu, O., Collange, J., & Tavani, J. L. (2023). The Good Old Days and the Scary Future Ones. *Social Psychology*, 54(3), 168-179.
- Jonassen, D., Mayes, T., & McAleese, R. (1993). A manifesto for a constructivist approach to uses of technology in higher education. In *Designing Environments for Constructive Learning* (p. 231-247). Springer Berlin Heidelberg. <https://doi.org/10.1007/978-3-642-78069-1>
- Jost, J. T., Fenton, A., Jost, E., & Fenton, Z. E. L. (2022). Children's social representations of utopian societies. *Children & Society*, 36(6), 1194-1233.
- Juhl, J., Routledge, C., Arndt, J., Sedikides, C., & Wildschut, T. (2010). Fighting the future with the past: Nostalgia buffers existential threat. *Journal of Research in Personality*, 44(3), 309-314.
- Kashima, Y., & Fernando, J. (2020). Utopia and ideology in cultural dynamics. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 34, 102-106.
- Kyrou, A. (n.d.). Nos Futurs Solidaires. ActuSF. Retrieved January 23, 2023,
- McCranor, T. (2022). *Science Fiction and Political Philosophy: From Bacon to Black Mirror*. Lexington Books.
- Michaud, T. (2023). *La science-fiction institutionnelle*. L'Harmattan.
- Miller, R. (2018). Sensing and making-sense of Futures Literacy: Toward a Futures Literacy Framework (FLF). In *Transforming the future: Anticipation in the 21st century* (p. 15-50). Routledge, Taylor & Francis Group.
- Minvielle, N., Wathelet, O., & Masson, A. (2016). *Jouer avec les futurs : Utilisez le design fiction pour faire pivoter votre entreprise*.
- Ord, T. (2020). *The precipice: Existential risk and the future of humanity*. Hachette Books.
- Skinner, B. F. (1960). *Walden two*. NY, Macmillan. (1960). 266 pp.
- Vint, S., & Alexander, J. (2022). *Programming the Future: Politics, Resistance, and Utopia in Contemporary Speculative TV*. Columbia University Press.
- Voros, J. (2006). Introducing a classification framework for prospective methods. *Foresight*, 8(2), 43- 56.